

Little



Voix



N° 8 - Décembre 2008

VRAIES PETITES HISTOIRES CROISEES. (suite)

Episode IV : XVIII^{ème} siècle - 2^{ème} partie.

UNE BRETAGNE STRATEGIQUE.

Dans le grand jeu qui mettait aux prises la France et l'Angleterre, la BRETAGNE était alors une région stratégique. Deux exemples suffisent à le démontrer : la bataille de SAINT-CAST et la bataille navale des ILES CARDINAUX.

William PITT avait accédé au pouvoir en 1756. Le Parlement anglais avait voté un budget de défense de 10 millions de livres permettant d'armer 400 gros vaisseaux de lignes et 150 000 hommes tant sur terre que sur mer.

En 1758, une escadre anglaise, après avoir tenté, sous les ordres de MARLBOROUGH, de prendre CANCALE en juin (plusieurs vaisseaux brûlés dans le port), passa de nouveau à l'attaque sur CHERBOURG (avec succès, le 7 août) ; puis, sous le commandement de BLIGH et du célèbre Amiral HOWE, ce fut l'échec face à SAINT MALO, compensé par la prise de SAINT-BRIAC. Une avance combinée de 110 vaisseaux et de troupes à terre (13000 hommes) devait permettre de prendre pied sur nos côtes ; mais le sort en décida autrement.

La flotte anglaise ne se trouvant pas en sécurité dans la baie de SAINT-LUNAIRE, alla jeter l'ancre dans la baie de SAINT-CAST. Le passage des troupes à terre provoque autour de la baie de LA FRESNAIE, LE GUILDO et MATIGNON, d'importantes destructions, sans parler des vols, incendies et autres agressions qui marquèrent profondément les populations, aggravant encore le sentiment d'anglophobie. Face au danger d'invasion, le Duc d'AIGUILLON, Gouverneur de Bretagne, qui préparait – ironie du sort – une opération contre l'Angleterre, fit venir à marches forcées des troupes regroupées à LAMBALLE, puis dirigées vers SAINT-POTAN, tandis que d'autres unités arrivaient de la région de NANTES. Par crainte d'être pris dans la nasse, BLIGH décida de rembarquer ses troupes en essayant de se protéger. Mais le 11 Septembre, trois colonnes de troupes françaises attaquèrent ses arrières. En quatre heures, 700 Anglais furent tués en tentant de rejoindre leurs vaisseaux, et plus de 400 faits prisonniers, dont plusieurs officiers issus de grandes familles aristocratiques. Les Français eurent 149 tués et 179 blessés.

Episode IV: The 18th century – part 2.

BRITTANY, A REGION OF STRATEGIC IMPORTANCE.

In the great confrontation between France and England, BRITTANY was a region of strategic importance. Two examples suffice to demonstrate this: the battle of SAINT-CAST and the naval battle of the ILES CARDINAUX.

William PITT came to power in 1756. The English parliament had voted a war budget of 10 million pounds to arm 400 large ships and mobilize 150,000 men on both land and sea.

In 1758 an English squadron, on the orders of MARLBOROUGH, first, in June, attempted to take CANCALE where several ships

were destroyed by fire in the harbour, then, on 7th August, successfully launched an attack on CHERBOURG. Then, under the command of BLIGH and the famous admiral HOWE, the taking of SAINT-BRIAC compensated for a failed attack on SAINT-MALO. A combined attack using 110 ships and 13,000 foot soldiers should have enabled them to make a landing, but fate decided otherwise.

The Navy, not finding the bay of SAINT-LUNAIRE safe enough, decided to

drop anchor in the bay of SAINT-CAST. The landing of the troops led to major destructions in areas round the bay of LA FRESNAIE, LE GUILDO and MATIGNON, not to mention theft, arson and other aggressions which deeply scarred the local population, further fuelling the feeling of Anglophobia. Faced with the danger of invasion, the Duke of AIGUILLON, Governor of Brittany, (who, ironically, was preparing an attack against England) hastily regrouped his troops in LAMBALLE, then ordered them towards SAINT-POTAN whilst other units arrived from Nantes. For fear of being caught in a trap, BLIGH decided to re-embark his troops in an attempt to protect them, but on 11th September three columns of French troops attacked his rearguard. In four hours 700 English were killed whilst trying to board their ships and more than 400 were taken prisoner – several officers from important aristocratic families among them. The French casualties were 149 killed and 179 wounded.



Victoire fêtée à la Cour, puis, en octobre, par un « Te Deum » à Notre-Dame de Paris. Mais ce n'était qu'un répit dans la guerre.

Alors qu'à Saint-Cast ce furent les troupes terrestres qui mirent hors de combat l'escadre anglaise, ailleurs se livrèrent de véritables batailles navales : à LAGOS, sur les côtes portugaises, en Août 1759, puis au large de BELLE-ILE-EN-MER, près des ILES CARDINAUX. L'amiral CONFLANS reçut l'ordre de sortir coûte que coûte de BREST, avec 28 vaisseaux, en novembre 1759. Immédiatement poursuivis par l'escadre de l'Amiral HAWK, ils furent rejoints le 20 Novembre et furent poussés vers une zone de récifs : la flotte française y fut dispersée malgré les actes de bravoure individuels et perdit 7 vaisseaux, contre 2 pour l'ennemi. Ce désastre acheva de mettre les côtes françaises à la merci des Anglais

Rappelons que la Guerre de Sept ans s'acheva en 1763 par le Traité de Paris, et que la France y perdit le Canada, tout en récupérant ses comptoirs en Inde. Mais pendant ce temps, ces « diables d'Anglais » y construisaient leur futur Empire...

Pierre ECOBICHON

Prochain épisode: UN AVENTURIER BRETON AUX INDES – René MADEC, le « Nabab ».

Victory celebrations were held at Court, then, in October, a "Te Deum" at Notre-Dame de Paris. This was, however, only a brief respite during the war.

Whilst, in SAINT-CAST, it was the foot soldiers who defeated the English squadron, elsewhere naval battles were taking place: at LAGOS, off the Portuguese coast in August 1759, then off the coast of BELLE-ISLE-EN-MER, near the ISLES CARDINAUX. In November 1759 Admiral CONFLANS received orders to leave BREST at any cost with 28 ships. Immediately pursued by Admiral HAWK'S squadron, they were engaged in action and forced onto the rocks. The French fleet scattered in spite of individual acts of bravery, losing 7 ships compared with 2 for the enemy. This disaster put the French coasts at the mercy of the English.

Let us remember that the Seven Years War ended in 1763 with the Treaty of Paris whereby France lost Canada but regained its territories in India, where, in the meantime, these accursed English were building their future Empire...

Translator: Alan FRETWELL

Next episode: A BRETON ADVENTURER IN INDIA - René MADEC, the "Nabab"

SUCH A FRECNH B & B!

Well, by the time you read this article Paul and I will have celebrated living in France for three years - and can quite honestly say that we have enjoyed every minute (of course, apart from the saga of the Carte Vitale!!)

After 40 years of Paul being in the Forces (and being married for 36 of those years) - comes the age of retirement - so then what? Too young really to do nothing - but not wanting to find another "proper" job we thought long and hard about where we wanted to live (having talked quite seriously many times that we'd like to settle abroad - we'd always put France first (after some wonderful holidays and visits), but had serious doubts about learning the language).

Eventually we decided that we could run a B & B quite easily (after all it's just like having friends to come and stay a for few nights) and that it would give us something to do and channel our thoughts - plus the French language would be a real challenge for us (and it still is!) but we all need a challenge in life, so France it was.

We arrived in Henon during August 2005 in the middle of a superb summer - and were immediately made to feel welcome by the friendly people of Le Champ Clineuf at the annual Boules and Fete held at the 'Bon Accueil' restaurant. Paul is now known locally by the name of 'Monsieur **Saucisse**' - as he barbecues the sausages at the fete and other boules competitions.

The beginning of the next year kept us very busy - making modifications to the house by installing extra en-suite facilities and changing the integral garage into two new bedrooms and a dining room. As luck would have it the layout of the existing building suited our needs so well.

As we were beginning to get more involved with our neighbours we found ourselves being invited to their birthday aperitifs, which led us to invite them to our house and show them what the comings and goings and all the drilling and noise had been about!

UN B & B SI BRITISH !

Lorsque vous lirez cet article, Paul et moi, nous aurons fêté nos trois années de vie française, et nous pouvons dire, en toute honnêteté, que nous en avons apprécié chaque instant (mise à part, bien sûr, la saga de la carte vitale!).

Après les 40 années de Paul dans l'Armée (dont 36 ans de mariage) est venu le moment de la retraite. Alors que faire ? Encore trop jeunes pour rester inactifs, mais ne désirant pas retrouver un autre « vrai » travail, nous avons longuement et profondément réfléchi à l'endroit où nous aimerions vivre. Maintes fois, nous avons parlé sérieusement de nous installer à l'étranger. Chaque fois, nous mettions la France en premier (suite à des vacances et visites merveilleuses !) et ceci malgré une forte appréhension concernant l'apprentissage de la langue.

Finalement, nous avons décidé que nous pourrions tenir, très facilement, un B & B ; après tout, c'est 'tout comme' recevoir des amis pour quelques nuits ! Cela nous occuperait et fixerait notre esprit ; en outre, le français serait, pour nous, un véritable défi (et il l'est encore !). Mais, dans notre vie nous avons toujours besoin de gageure, et la France l'était.

Nous sommes arrivés à Hénon en août 2005, au cours d'un superbe été. Tout de suite, nous nous sommes sentis les bienvenus chez les gens sympathiques du Champ Clineuf, lors de la fête annuelle et du concours de boules organisés par le restaurant le 'Bon Accueil'. Dans le quartier, Paul est maintenant connu en tant que « Monsieur saucisses », car il grille les saucisses à la fête et aux autres concours de boules.

Au début de l'année suivante, nous avons été bien occupés par les modifications dans la maison : création de salles de bains supplémentaires, transformation complète du garage en deux nouvelles chambres et une salle à manger. Par chance, la disposition du bâtiment existant nous convenait très bien.

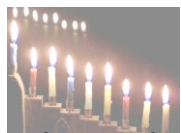
Comme nous commençons à avoir plus de relations avec nos voisins, nous avons été invités aux apéritifs d'anniversaires, ce qui nous a menés à les inviter chez nous et à leur montrer le pourquoi de ces allées et venues, du perçage et de tout ce bruit.

So we decided to invite the people who had made us feel so welcome (bit of a squash but an excellent party) to our 1st anniversary of living in France. Murmurs of **"English charm"** were heard during the tour of the house - such a shame because we thought it was looking quite French!!!

Since that first year of making changes to the interior of the house to make it suitable to operate as a B & B - we have had so many nice people to stay, mostly French couples, one or two English, and even a lady from Jamaica, and a couple from Australia!

As mentioned before we've been here for three years - and each time we return to England - we can't wait to get back **HOME** to Henon.

Patricia SUTTERBY



THE CHANDELEUR.

The festival of the Chandeleur has been written into the Christian calendar since 472 AD. It is celebrated every year on the 2nd February. It takes its name from the holy candles which were carried during the procession in honour of the Presentation of Jesus at the temple and the Purification of the Blessed Virgin. The Pilgrims who gathered in Rome on this occasion were so numerous that the Pope was lead to feed them with galettes. Since then, for this festival, which became the Festival of Light, candles were lit throughout the house.

The survival of a distant myth corresponding to the sundial could also explain the custom of crepes (pancakes) which must be made at this time. The shape and the colour of the crepes symbolize the sun, which is back after the long wintertime.

In the 12th century, the crusaders brought back buckwheat from Asia. This flowering cereal plant found the acid soil of Brittany most favourable for its development. A century later, the buckwheat, ground as flour, was used in the making of galettes. At the start of the 20th century, wheat flour began to be added with milk to the batter mixture. The galette became the crepe. The buckwheat or rye flour galettes are still used to this day with savoury fillings, whereas crepes are normally served as a dessert.

Crepes and galettes gave rise to a number of traditions, which were landmarks in the history of the Breton soil. On the island of Ouessant, a young man who wanted to marry his beloved visited her parents to ask for her hand. The young girl's mother prepared some galettes which she kept locked away in the cupboard. If the young man was accepted, the mother put the galettes on the table and everybody feasted. The two young people understood that they were promised. But, if the cupboard remained locked, no words were needed to understand that the marriage proposal was rejected.

In other parts of Brittany, the bride, before settling in her ancestors' home, had to throw the first crepe she made on top of the armoire to mark her respect for her ancestors.

Another well-known custom says that one must toss the crepes on Chandeleur day with a coin in one's hand to ensure luck and wealth throughout the coming year. (The crepe must however land back in the pan!)

Enjoy your next "Pancake Day"!

Rod JOLLEY



Nous avons donc décidé de convier les gens qui nous avaient si bien accueillis, pour notre 1^{er} anniversaire de vie en France (un peu serrés, mais excellente soirée !). Pendant la visite de la maison, on a entendu des murmures : « **charme anglais** » ; quel dommage ! Nous qui pensions que c'était vraiment français !

Depuis cette première année de transformations dans la maison pour la rendre conforme au fonctionnement d'un B & B, nous avons reçu tant de personnes agréables, surtout des couples français, un ou deux anglais, même une dame jamaïcaine et un couple australien.

Comme mentionné ci-dessus, nous sommes ici depuis trois ans et chaque fois que nous retournons en Angleterre, nous sommes impatients de rentrer à la **MAISON** à Hénon.

Traduction, B. DAULY & A. LE BOURNAULT



LA CHANDELEUR.

La fête de la Chandeleur, a été introduite dans le calendrier chrétien depuis l'année 472 de notre ère. Elle est célébrée, tous les ans, le 2 février. Son nom provient des cierges bénits portés durant la procession lors de la fête de la présentation de Jésus au temple et de la purification de la Vierge Marie. Les pèlerins rassemblés à Rome à cette occasion étaient si nombreux que le Pape fut amené à les reconforter avec des crêpes. Depuis lors, le jour de cette fête qui est devenue la fête de la Lumière, on allume des bougies dans toute la maison.

La survivance d'un lointain mythe correspondant à la 'Roue Solaire' pourrait également expliquer la coutume des crêpes qui doivent être fabriquées à ce moment là. La forme et la couleur des crêpes symbolisent le soleil qui est de retour après un long hiver.

Au 12^{ème} siècle, les croisés rapportèrent le sarrasin d'Asie. Cette plante 'céréalière' à fleurs trouva dans les terres acides bretonnes un milieu favorable à son développement. Un siècle plus tard, le sarrasin moulu en farine, fut utilisée pour faire les galettes. Au début du 20^{ème} siècle, on commença à rajouter, dans la pâte, de la farine de blé et du lait. La galette est ainsi devenue crêpe. Les galettes de blé noir ou de farine de seigle sont toujours consommées avec des garnitures salées, tandis que les crêpes sont habituellement servies en dessert.

Crêpes et galettes ont donné lieu à de nombreuses coutumes qui ont jalonné l'histoire du terroir breton. Dans l'île d'Ouessant, un jeune homme qui désirait épouser sa bien-aimée, rendait visite aux parents pour leur demander sa main. La mère de la jeune fille préparait des galettes qu'elle tenait enfermées dans une armoire. Si le jeune homme convenait, la mère sortait ses galettes sur la table et tout le monde se régalaient. Les deux jeunes comprenaient, alors, qu'ils étaient fiancés. Mais, si l'armoire restait close, pas besoin de mots pour comprendre que la demande en mariage était rejetée.

Dans d'autres régions de Bretagne, la jeune mariée, avant de s'installer dans la maison de famille, devait jeter sa première crêpe sur le haut de l'armoire, marquant ainsi son respect envers les ancêtres.

Une autre coutume très connue relate que, le jour de la chandeleur, on doit faire sauter les crêpes en tenant dans la main une pièce de monnaie afin de s'assurer chance et richesse pour toute l'année à venir. (Toutefois, la crêpe doit retomber dans la poêle !)

Bonne « journée crêpe » !

Traduction, A. LE BOURNAULT

GARDENING TIPS FOR JANUARY

Top Ten Jobs.

1. Recycle your Christmas tree by shredding for mulch.
2. Ventilate the greenhouse on sunny days.
3. Dig over any vacant plots that you have not already dug.
4. Repair and reshape lawn edges.
5. Inspect stored tubers of Dahlias and Begonias for rot or drying out.
6. Prune apple and pear trees.
7. Start forcing rhubarb.
8. Plan your vegetable crop rotation for the coming year.
9. Keep putting out food and water for wild birds.
10. Prepare a polythene shelter for outdoor peach trees to protect from leaf curl.

Prune established apple and pear trees— not cordons, espaliers or ferns.



Formative pruning of young fruit trees under 3 years old can also be done now. You should first prune to encourage branching from the main stem. Subsequently, they should be encouraged to form an open-centred Goblet shape of main branches without being misplaced or crossing.

Be sure to remove any disease or dead wood from the trees including spurs with mummified fruit from brown rot infections from last year.

This is a good time to plant new fruit trees as long as the soil is not waterlogged or frozen.

Spread your remaining garden compost and organic matter over the ground, this will improve the soil next spring and will leave your compost bin empty for debris in the new growing season.

Mike THOMAS

INFORMATIONS - ASSOCIATION FRANCO-BRIT

Assemblée Générale.

Lors de l'assemblée générale du **5 septembre**, le président Emile BOULAIRE, avant de céder sa place à Pierre ECOBICHON, a fait le bilan des activités de l'année : exposition de peinture à Bogard, buffets dansants, quizz, spectacle de Vis Comica, concours photos, concours de boules, participation au « Mardynamic » de Moncontour...

'Merci Emile, pour ton dévouement et tout le travail effectué'.



Une assemblée générale très British.

Loto ou Bingo Bilingue.

Nos adhérents se sont retrouvés le vendredi **27 octobre** à Quessoy pour jouer au loto (bingo en anglais).

C'est dans la bonne humeur que chacun a pu tester sa maîtrise des *nombres* anglais et français. Ne faut-il pas une oreille bien exercée pour faire la différence entre *forty* et *fourteen* ?

Quelques *'super gros lots'* ont été distribués pour récompenser les gagnants.



Bingo... Les heureux gagnants des gros lots !

Prochaines rencontres / next meetings :

Le vendredi **12 décembre 2008**, 20 h à Quessoy – Salle des Fêtes : **Soirée Festive & Repas de Noël.**

Le vendredi **23 janvier 2009** : **Galette des Rois & Magic**

Le vendredi **27 février 2009** : **Soirée crêpes & fancy dress**

Les Cours / Lessons

Depuis septembre 2008, **tous les cours** ont lieu à **Quessoy – Salle Hunaudaye** (salle des mariages).

Cours d'anglais : le jeudi, 18h30 – 20h pour les débutants & 20h – 21h30 pour les plus confirmés.

French lessons : on Wednesday, 3 pm – 4.30 pm for beginners & 5 pm – 6.30 pm for improvers.

Comité éditorial : Pierre Ecobichon, Brigitte Dauly, Emile Boulaire, Marie-Thérèse Tourneux, Michael Thomas. Mise en pages : Albert Le Bournault & Section Européenne du Lycée de La Ville Davy. Soutien des Mairies de la Communauté de Communes du Pays de Moncontour...

Contacts : Pierre ECOBICHON, Président (☎ 02-96-34-61-31) - Brigitte DAULY, Secrétaire (☎ 02-96-72-54-94) - M.T. Tourneux, Trésorière (☎ 02-96-72-54-94)

English Info : Michael THOMAS, Vice-Président (☎ 02-96-34-92-06) - Beryl JOLLEY, Secrétaire-adjointe (☎ 02-96-34-07-29)